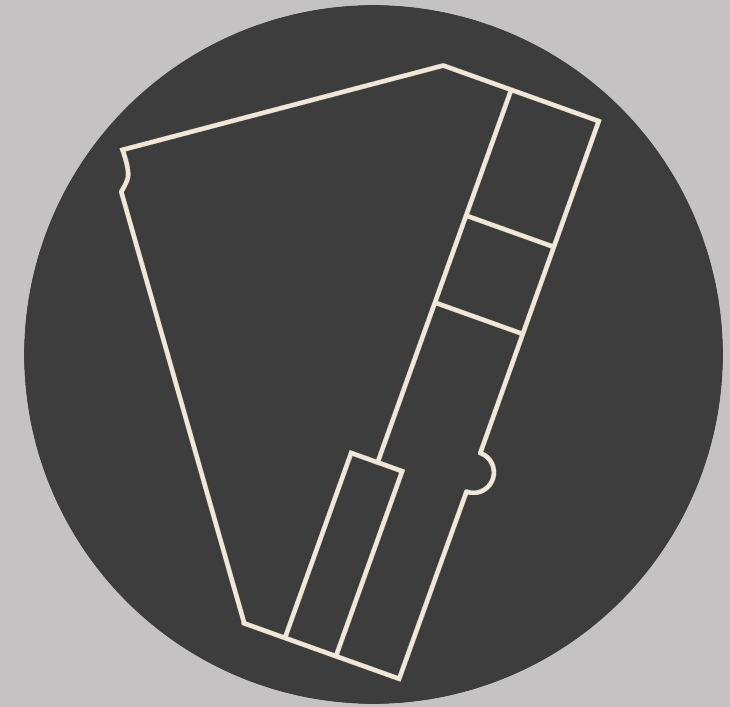


SODUCO : Res(t)ituer les annuaires commerciaux et les évolutions de  
l'espace parisien du XIX<sup>e</sup> siècle

07.11.23

# Chapeliers, architectes, nouveautés :

*géo-analyse des activités visibles et invisibles d'un quartier*



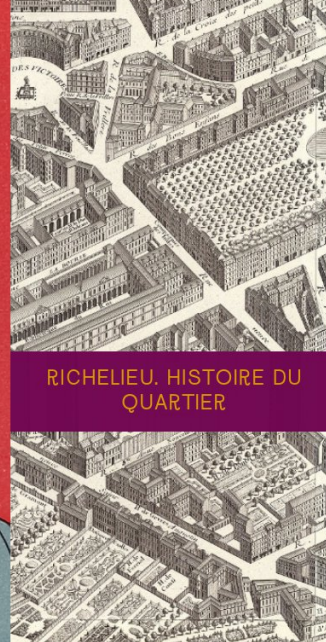
[quartier-richelieu.inha.fr](http://quartier-richelieu.inha.fr)

Charlotte Duvette et Paul Kervegan



**QU'EST-CE QUI FAIT QUARTIER  
DANS LE PARIS DU XIX<sup>E</sup>  
SIÈCLE ?**

**AXES DE RECHERCHE, MÉTHODE  
ET PROBLÉMATIQUES**



**RICHELIEU. HISTOIRE DU  
QUARTIER**



Richelieu. Histoire du quartier



**Faire revivre la ville**

Documenter ce quartier dans sa totalité nous amène à traiter un patrimoine varié. Il est « remarquable », par les monuments publics ou religieux, et les grands ensembles (place des Victoires ou Palais-Royal). En majorité toujours existants, ils ont subi des transformations, et sont appréhendés comme des mille feuilles historiques : leurs états successifs sont retracés grâce à des documents d'architecture, des dessins et des photographies.

Le pendant disparu de ce patrimoine est aussi valorisé dans la mesure où le projet vise à revoir la ville telle qu'elle était il y a deux siècles. Les anciens théâtres apparaissent virtuellement aux yeux du public en dépit de leurs incendies ou de leurs démolitions haussmanniennes. Les hôtels particuliers remplacés par des passages couverts et des magasins de nouveautés sont mis à l'honneur pour une meilleure compréhension de la modernisation des rues, au même titre que les immeubles ordinaires. Les intérieurs de boutiques revivent à travers le site, des plus sobres aux plus luxueux.

Dans un autre registre, le mobilier urbain (kiosques, vespasiennes ou fontaines), les moyens de locomotion (omnibus ou fiacres), et l'espace urbain : la cacophonie visuelle d'affiches et d'enseignes propre à la ville du XIX<sup>e</sup> siècle, seront appréciables à travers le site et la 3D. Les aménagements paysagers sont retranscrits thématiquement, depuis les vues du square Louvois jusqu'aux arbres





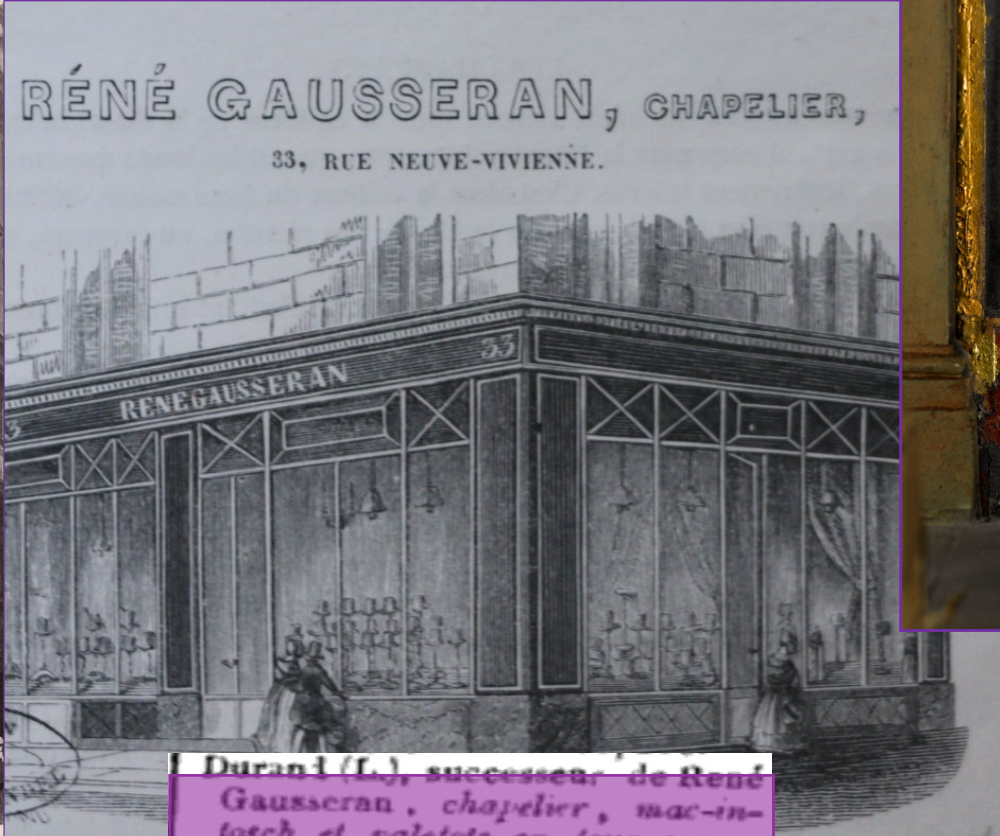




Bourse-Vivienne : 627 entrées chapeliers/chapellerie/chapeau (1816-1908)



Hippolyte Blancard, *Voiture à cheval, rue Vivienne, vers 1890*, musée Carnavalet, Paris

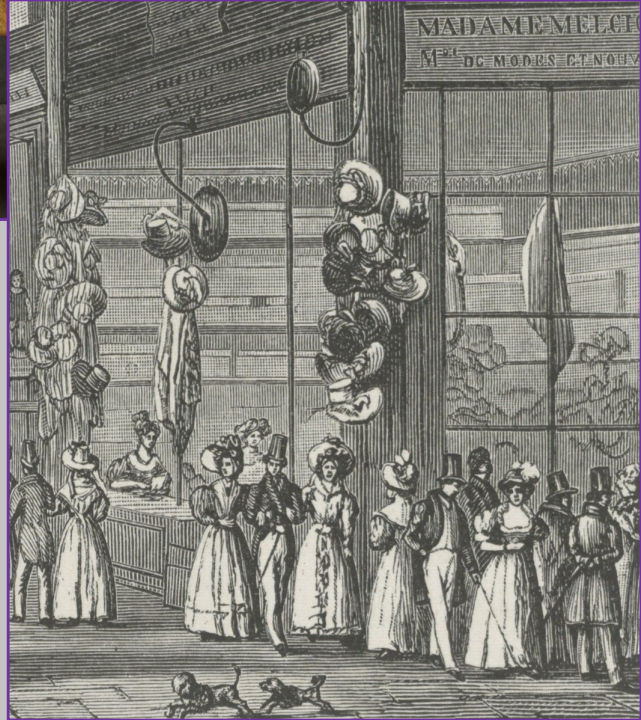


Duranl (L.), successeur de René Gausseran, chapelier, macintosh et paletots en tous genres et anglais, Vivienne, 33.

Gausseran, chapelier, 33 rue vivienne, topo de la BnF, et extrait de *l'Annuaire général du commerce, de l'industrie...*, année 1847



Maquette, *La galerie d'Orléans au Palais-Royal*, après 1842, musée Carnavalet, extrait d'une devanture



Theodor Josef Hubert Hoffbauer, *Galleries de bois (ancien camp des Tartares), au Palais-Royal (1825)*, [1875](#), Brown University Library, Providence



**Bail d'une boutique 29 rue Vivienne, pour monsieur Tarbourrière, marchand chapelier, pour exercer seulement la profession de chapelier.**

Une boutique sur la place de la Bourse, en deux baies, l'une formant porte bâtarde, et donnant entrée à la dite boutique...l'autre beaucoup plus grande et revêtue d'une devanture garnie en fer avec panneaux en marbre blanchâtre et vitrerie en verre de Bohême que l'est la porte elle-même dont le panneau toutefois n'est qu'en bois ; la dite boutique dallée en grands carreaux de pierre et petits carreaux de marbre noir et ayant 5 m environ de largeur sur la place, à partir du mur de refend jusqu'au milieu du pilastre qui le sépare de la boutique du coin, et 4 m 33 environ de profondeur. Cette boutique teint à gauche au café et à droite à la boutique du coin. Dans le fond existe une boiserie peinte en chêne, et à gauche également au fond de la boutique se trouve un petit cabinet noir établi derrière la cage d'escalier de la maison sur lequel il a une sortie...

Dans cette boutique il existe des conduits et cinq becs de gaz... »

Clause en cas de travaux : faculté de remplacer à leur frais et sous la surveillance de l'architecte du bailleur la devanture actuelle de la boutique par une devanture plus belle mais toujours en marbre, fer et cuivre, et avec une vitrerie en glace, et se raccordant avec les autres devantures de la dite maison.

A.N, minutier central, **avril 1858**





« Le Journal des Modes offrait hier à ses lectrices les modèles de **charmants bonnets**. Nous croyons devoir prévenir les nôtres qu'on en trouve d'**aussi jolis chez Mme Melcion, au Palais-Royal, et chez Mme Leblanc, place de la Bourse.** »

*Le Figaro*, 6 juillet 1826, p. 2



*Journal de la mode*, 5 juillet 1826, gravure  
2420



Hippolyte Blancard, *Voiture à cheval, rue Vivienne, vers 1890*, musée Carnavalet, Paris



*Bon pour un Coup de Fer gratis chez Charles?? Seule Maison pouvant offrir à sa clientèle les véritables Chapeaux à 9.90, carton, brosse, initiales compris. Livraison à domicile par les Voitures de la Maison.*

SEULE CHAPELLERIE SPÉCIALE  
AYANT OBTENU UNE MÉDAILLE  
À L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889.

*Charles*

18, B<sup>d</sup> St Michel, 18  
33, Rue Vivienne, 33.



Chequet (dessinateur), Réclame de Charles, Chapelier sis rue Vivienne et boulevard Saint-Michel, musée Carnavalet, G.34968





**Chapeau de Gibus**  
Rue Vivienne



**Redingote habit et pantalon de Barbe**  
Rue Choiseul

Chapeau Gibus, palais Galliera

**Bottes de Sakoski**  
Palais-Royal



**Chapeau de Maurice-Beauvais**  
93 rue Richelieu

**Voile de Violard**  
2 bis rue Choiseul

**Robe-redingote de Mme Ecorcheville**  
5 rue d'Hanovre

La Gazette des Salons

Toilettes de Songebauger.

*Chapeau de Maurice-Beauvais, rue Richelieu, 93 - Voile de Violard, rue Choiseul, 2 bis  
Robe-redingote de Mme Ecorcheville, 5, rue d'Hanovre - Robe-manteau de Gaudin - Chapeau de Gibus, Palais-Royal  
Redingote, Habit et Pantalon de Barbe, rue Choiseul - Bottes de Sakoski, Palais-Royal  
On s'abonne rue de la Harpue, N° 11.  
et à LONDRES au N° des Lauriers de Londres, 25, Welbeck Street, Grosvenor Square.*



English spoken.  
 MAISON DE DÉTAIL,  
 rue Vivienne, 20.

**GIBUS.**  
 Inventeur Breveté

English spoken.  
 FABRIQUE ET MAISON DE GROS,  
 rue Vivienne, 20.

**DES CHAPEAUX MÉCANIQUES, CIVIL ET MILITAIRE.**  
 Admis à toutes les Expositions,  
 MÉDAILLES D'OR,  
 sans garantie du Gouvernement.

BREVET DE QUINZE ANS.

Payable comptant dans Paris,

Paris, le 30 Octobre 1860

Vendu à M

Cresson

un Chapeau pour l'usage de Paris  
 de 20

Pour le  
 Gibus



Imp. Jules-Jouveau, r. St-Denis, 241, Paris.

Gibus, facture de la maison de chapeaux mécaniques, civils et militaires, 20 rue Vivienne, Paris (1860), BHVP

L. Malapeyre, Le  
 technologiste ou archives du  
 progrès de l'industrie  
 française et étrangère, 1849,  
 p. 557

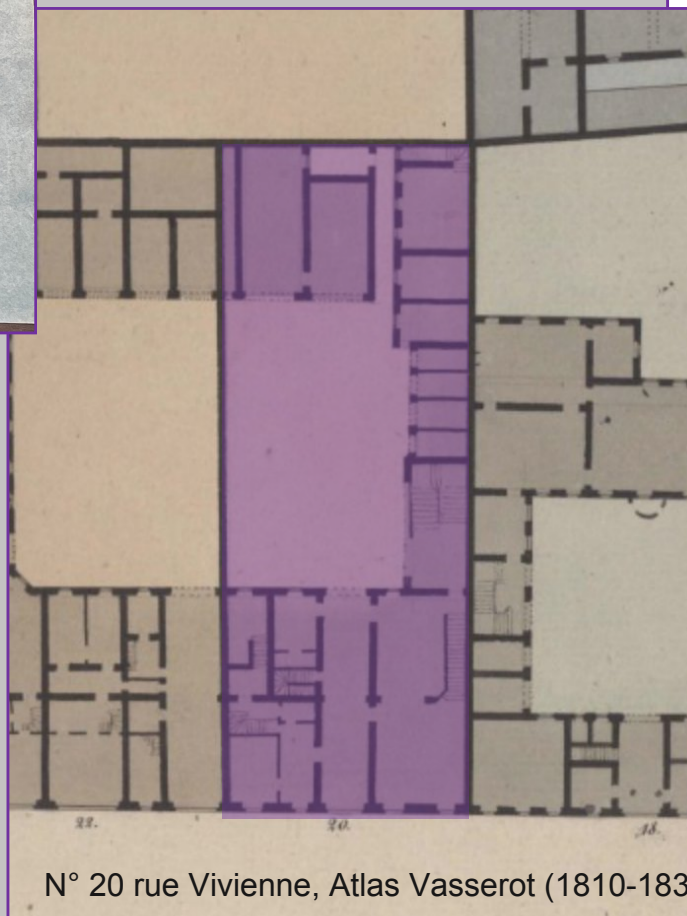
**JURIDICTION CRIMINELLE.**  
**COUR D'APPEL DE PARIS.**

**CHAPEAUX MÉCANIQUES.—CONTREFAÇON.**

La cour de Paris, chambre des appels correctionnels, a consacré huit audiences à l'examen d'un procès en contrefaçon qui intéresse au plus haut point le commerce de la chapellerie. Il s'agissait en effet des procédés employés dans la fabrication des chapeaux mécaniques, et l'on sait que déjà, à l'occasion de cette découverte, la justice a été saisie d'innombrables procès en contrefaçon ou en déchéance de brevets.

Rappelons les faits en quelques mots. Vers la fin de juillet 1834, un chapelier de la rue Vivienne, M. Gibus, prenait un brevet d'invention pour s'assurer le droit exclusif de confectionner des chapeaux mécaniques en feutre, peluche, velours et tissus de toute espèce. L'idée nouvelle consistait à faire ployer les flancs d'un chapeau, afin d'en abaisser le fond perpendiculairement et d'en dissimuler presque entièrement le volume.

Cette invention, améliorée par des perfectionnements successifs, assura la vogue au chapelier de la rue Vivienne. La foule se porta dans ses magasins; M. Gibus devint le roi de la chapellerie; mais de nos jours les royautés durent peu, et l'inventeur du chapeau aux flancs flexibles se vit bientôt détrôné.



N° 20 rue Vivienne, Atlas Vasserot (1810-1836)